

Reflets

Quand les apparences se prennent pour des réalités...

Des reflets de bateaux mouillent depuis trop longtemps dans un port. Ils s'y ennuient...

Tant pis, c'est décidé, ils vont partir vers le large, seuls...

Mirror était le reflet d'un bateau qui brillait dans les eaux du port. Cela faisait plusieurs jours que tous deux étaient ainsi à quai, lui et son fidèle voilier, et Mirror commençait à sérieusement s'ennuyer. Il s'adressa aux reflets voisins immédiats.

-« Bonjour, moi c'est Mirror, je suis le reflet du vaillant voilier, le Beautiful, posé au-dessus. Nous arrivons d'un tour du monde mené tambour battant. Nous avons traversé les mers et les océans, affronté les tempêtes les plus rudes, mouillé dans les célèbres ports de St-Malo, New-York, Miami, St-Denis de la Réunion, Port-au-Prince... »

-« Salut, moi c'est Binette. Je suis le reflet de la barque locale ci-dessus, une vraie pêcheuse. Nous traversons la rade, remontons la Diguédon, le petit cours d'eau, et nous arrêtons un peu plus loin à l'écluse, pour pêcher de belles aloses... »

-« Hello, moi c'est Ernesto. Admirez la ligne, le carénage. Oui, je suis la copie conforme de mon fringuant hors-bord au-dessus de l'eau, un puissant motorisé au fuselage profilé, qui bat tous les records de vitesse. C'est cool ! »

Les trois reflets firent plus ample connaissance dans le port. Chacun avait son lot d'histoires à raconter. C'était différent, c'était bien, tous rêvaient, celui qui racontait et ceux qui écoutaient. Quelle chance de vivre des aventures aussi extraordinaires !

Cela faisait maintenant quelques semaines que les reflets étaient à quai, et tous ces récits de voyages leur avaient donné envie de bouger.

-« Hé ho, du voilier ! Si nous reprenions un peu nos pérégrinations maintenant. C'est que je commence à m'ennuyer moi, je ne suis plus habitué ! »

-« Dis, et où est-il passé notre pêcheur à la ligne ? Faudrait peut-être qu'il mette ses fils à l'eau. Là, je sens que des moules viennent s'agripper à ma coque, je suis une poissonnière, pas une « coquillagère »... »

-« Waouh, le beau soleil ! Hey, l'été arrive, vite, faut faire ronfler le moteur pour épater les nanas. Là là ! Mamamilla qu'elles sont belles ! El conductore, c'est le moment, faut sortir en mer : tu peux inviter du monde, je suis prêt ! »

Mais le temps passait et les bateaux ne bougeaient pas. Pour les reflets, cette attente devenait insupportable.

-« Et si nous partions tout seuls, sans nos bateaux. Après tout, nous avons tout ce qui faut. Nous sommes leurs copies conformes, donc nous avons tous les équipements nécessaires... » proposa Mirror.

-« Oh Bonne Mère ! Je ne l'ai jamais fait, mais après tout, je ne vais pas aller bien loin, je serai vite de retour... C'est juste histoire d'aller repérer le poisson ! »

-« OK, OK ! Je n'en peux plus de rester là au port, alors que tout ce joli monde se promène partout ! Je vais faire un tour avec vous mais ne vous étonnez pas si je pars à fond la caisse... Que voulez-vous, c'est ma vitesse habituelle ! »

Pour un premier essai, les reflets décidèrent de partir de nuit, ce serait plus discret, sans doute ainsi on ne les remarquerait pas.

Le soir venu, ils étaient tous excités. Un œil averti aurait pu noter que les contours des reflets étaient anormalement flous, qu'ils vibraient comme habités d'une frénésie nouvelle. Ils attendirent les douze coups de minuit pour enfin quitter leurs points d'attache.

Mirror choisit de se laisser flotter sans bruit et s'éloigna doucement incognito, sans le moindre clapotis. La Binette fut moins discrète, quelques petites vagues accompagnèrent son départ. Quant à Ernesto, il étira son nez pointu, tira, tira encore... Et PAN, partit d'un trait, tel un élastique tendu soudainement lâché.

Tous se retrouvèrent bientôt à la sortie du port. La mer, enfin, les voilà ! Quel bonheur de retrouver les eaux du large, les fonds sombres des grandes profondeurs et les vagues sauvages !

Mirror voulut sortir sa voile mais mince, elle était coincée dans le coffre, impossible de l'ouvrir à partir de son reflet. La Binette venait de trouver de magnifiques bancs de poissons : des sars, des girelles, des rascasses... Tout ce qu'il fallait pour la soupe ! Hélas, elle eut beau vouloir les attraper avec ses filets, ceux-ci ne ramassaient rien. Ils étaient tels des paniers percés...

Quant à Ernesto, il vogua certes à toute vitesse, mais sans bruit et sans écume. Personne ne le remarquait. Il affina sa pointe, augmenta sa vitesse, mais rien, pas le moindre petit regard qui ne le toisa. Zut de zut !

Ils rentrèrent au port quelque peu déconfits. Hum, leurs visites en mer en simples reflets, ce n'était pas ça... Rien à voir avec leurs sorties accompagnées de leurs bateaux au-dessus des flots.

-« Hum, je crois que nous avons l'apparence de nos bateaux, mais sans le fond... Et sans contenu, pas de sensations, ni d'émotions, ni de vie... »

-« Hé ouais ! La pêche sans barque et sans pêcheur, ce n'est pas de la pêche... Je crois que j'aime mieux encore rester au port... »

-« Finalement, c'était aussi bien que personne ne m'ait vu ! Imaginez, une super nana qui aurait voulu monter dans mon hors-bord... Pffff ! Elle tombait à l'eau, quel désastre ! »

Chacun retourna sagement sous sa coque. Oui, leurs bateaux étaient là, au-dessus, solides, consistants, rassurants...

-« Nous sommes à leur image, nous leur apportons du rêve et de la poésie en plus... » dit Mirror pour se consoler.

-« Parfaitement, ils ont besoin de nous comme nous avons besoin d'eux... Nous sommes complémentaires... » se rasséra la Binette.

-« Moi, j'apporte de l'éclat en plus. Je suis la lumière de mon hors-bord. Quel succès aurait-il sans moi, hein, je vous le demande ? Une coque de plastique blanc sans charme, un moteur bruyant qui casse les oreilles... En fait, je suis l'attrape-cœur ! » lança quelque peu immodestement Ernesto.

Les « attrape-cœurs », l'expression leur plût et ce fut ainsi qu'ils choisirent de s'appeler désormais. Des reflets qui portaient le rêve, la poésie...et accessoirement leur bateau naviguant.